



Foto: Johann Sebastian Hänel



Foto: Conservatoire de Luxembourg



Foto: Harald Hoffmann

**DUDELANGE,  
ÉGLISE SAINT-MARTIN**

**JEUDI, 15 SEPTEMBRE 2016  
À 20H00**

**CONCERT POUR ORCHESTRE, PIANO ET ORGUE**  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DU LUXEMBOURG**

**DIRECTION: TUNG-CHIEH CHUANG**  
**DIRECTION: NICOLAS MARZINOTTO**  
**ORGUE: PIERRE NIMAX JUN.**

**CAMILLE SAINT-SAËNS** (1835 – 1921)

**Concerto pour piano et orchestre  
N° 3 en mi bémol majeur opus 29**

- I. Moderato assai
- II. Andante
- III. Allegro non troppo

**Symphonie N° 3 en ut mineur  
«avec orgue» op. 78**

- I. Adagio
  - Allegro moderato
  - Poco adagio
- II. Allegro moderato:
  - Presto, Maestoso
  - Allegro



Ce concert sera enregistré  
par la radio socioculturelle 100,7

Visualisation sur grand écran par le  
«Live-Video-Team»

Prévente: 20 €  
sur LuxembourgTicket et  
[www.orgue-dudelange.lu](http://www.orgue-dudelange.lu)  
Caisse du soir: 25 €  
Membres des Amis de l'Orgue 20 €  
Étudiants 10 €



Foto: Johann Sebastian Hänel

et 21<sup>e</sup> siècles, de Rued Langgaard, Magnus Lindberg et Sofia Gubaidulina, ainsi que des commandes passées à Peter Maxwell Davies, Jorge López, Mark-Anthony Turnage et Francisco Coll.

Cette diversité se reflète également dans la variété des formats de concerts, tel «Aventure+», et des manifestations auxquelles l'OPL participe: productions lyriques au Grand Théâtre de Luxembourg, ciné-concerts tels que «Live Cinema» avec la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, soirées «Pops at the Phil» avec des stars telles que Patti Austin, Kurt Elling, Ute Lemper, Maurane, Gregory Porter, Dionne Warwick ou Angélique Kidjo, concerts en plein air avec des groupes de jazz ou de rock lors de la Fête de la Musique, etc.

On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2016/17 les Artistes en résidence Valery Gergiev, Janine Jansen, Stefano Bollani et Jean-François Zygel, les chefs d'orchestre David-Charles Abell, Karina Canellakis, Constantinos Carydis, William Christie, Tung-Chieh Chuang, Carl Davis, Fawzi Haimor, Eliahu Inbal, Andrew Manze, Wayne Marshall, Rafael Payare, Julian Rachlin, Ilan Volkov, Duncan Ward, Gast Waltzing et Nikolaj Znaider, ainsi que les solistes Saleem Ashkar, Ian Bostridge, Cyril Costanzo, Diana Damrau, Claire Debono, Lea Desandre, Amihai Grosz, Thomas Hampson, Håkan Hardenberger, Daishin Kashimoto, Sergey Khachatryan, Patricia Kopatchinskaja, Jan Lisiecki, Ed Lyon, Elliot Madore, Nicolas Marzinotto, Miah Persson, Anoushka Shankar et Nicolas Testé.

Un répertoire et un public très larges, l'estime de musiciens de très haut vol – à ces points communs de l'OPL avec la Philharmonie Luxembourg, s'en ajoute un autre: une médiation musicale innovante, à destination des enfants et adolescents, mais aussi des adultes. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles, la

production de DVD, des concerts dans les écoles et les hôpitaux. Il fait participer des classes à la préparation de concerts d'abonnements et offre également, dans le cadre du cycle «Dating:», la possibilité de découvrir la musique d'orchestre en compagnie de présentateurs de renom tel Jean-François Zygel.

En accord avec son pays, le Grand-Duché du Luxembourg, l'OPL s'ouvre à l'Europe et sur le monde. L'orchestre avec ses 98 musiciens, issus d'une vingtaine de nations (dont les deux tiers viennent du Luxembourg ou des pays limitrophes: France, Allemagne et Belgique) affirme sa présence dans la Grande Région par un large éventail de concerts et d'activités. Invité régulier de nombreux centres musicaux européens, ainsi qu'en Asie et aux États-Unis, les tournées mèneront l'OPL en Espagne, en Allemagne, en Autriche, en Belgique et aux Pays-Bas en 2016/17. Les concerts de l'OPL sont régulièrement retransmis par la radio luxembourgeoise 100,7 et diffusés sur le réseau de l'Union européenne de radiotélévision (UER).

L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont la BGL BNP Paribas, Banque de Luxembourg, CACEIS, Mercedes Benz et POST Luxembourg. Depuis décembre 2012, l'OPL bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659 – 1742).

## TUNG-CHIEH CHUANG

**Conductor, Winner of the Malko Competition 2015 in Copenhagen. Prize winner of the Gustav-Mahler-Competition in Bamberg. Guest conductor with major orchestras all over the world.**

„After the first bars ... [Overture of The Flying Dutchman by Richard Wagner] the extraordinary talent presen-

ted here was evident.“ *Frankfurter Allgemeine Zeitung*

Tung-Chieh Chuang is the celebrated winner of the Malko Competition 2015 in Copenhagen. The 32-year-old conductor from Taiwan stood out amongst a panel of 317 contestants with much natural talent and few nerves. Connected with the prize are numerous engagements with leading international orchestras including Munich Philharmonic, Gothenburg Symphony Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic, Oslo Philharmonic, Helsinki Philharmonic, and moreover as a special prize, an invitation to the Vienna Philharmonic.

Before he won the Malko Competition Mr Chuang took the 2nd prize, as well as the Audience Award, of the International Solti Competition in Frankfurt, (1st prize was not awarded). In addition he is prize winner of the Gustav-Mahler-Competition in Bamberg and the Jeunesse Musicales Conducting Competition in Bucharest.

Over the last months Tung-Chieh Chuang has been guest conductor with Bamberg Symphony, MDR Symphony Orchestra Leipzig and Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. He worked with the 12 Cellists of the Berlin Philharmonic and conducted Jena Philharmonic, National Symphony Orchestra Taiwan, Taipei Symphony Orchestra, Filharmonica George Enescu Bucharest. In the 2015/16 season he is invited to conduct concerts with Tampere Philharmonic Orchestra, Sønderjyllands Symphony Orchestra, Qatar Philharmonic Orchestra, Oviedo Filarmónica and Junge Deutsche Philharmonie, and returns to Deutsche Kammerphilharmonie Bremen and MDR Symphony Orchestra Leipzig.

In 2010 Mr Chuang was recipient of an Edwin B. Gargues Fellowship at Curtis Institute of Music. Heco-organized the Curtis Japan Benefit Concert in Philadelphia one year later, where all proceeds were donated to Red Cross Japan for the 311 earthquake relief. In 2012, he organized the first-ever orchestra-flashmob performance in Taiwan, in which he led the National Taiwan University Symphony Orchestra.

Tung-Chieh Chuang displayed musical talent at a young age. Born into a family of musicians he learned to



Foto: Harald Hoffmann

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Gustavo Gimeno Directeur musical

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, une salle parmi les plus prestigieuses d'Europe avec laquelle il forme une entité depuis janvier 2012.

L'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité. L'acoustique exceptionnelle de la Philharmonie Luxembourg, vantée par les plus grands orchestres, chefs et solistes du monde, les relations de longue date de l'orchestre avec des maisons et festivals de prestige, ainsi que la collaboration intensive de l'orchestre avec des personnalités musicales de premier plan contribuent à cette réputation. C'est ce dont témoigne par exemple la liste impressionnante des prix du disque remportés ces dernières années (Grammy Award, Grand Prix Charles Cros, Victoires de la Musique Classique, Orphée d'Or de l'Académie du Disque Lyrique, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Télérama ffff, Pizzicato Excellentia, IRR Outstanding, BBC Music Choice, ainsi que plusieurs Diapasons d'Or, Chocs du Monde de la Musique, Pizzicato Supersonic, Classica R10, parmi bien d'autres distinctions).

Cette deuxième saison avec Gustavo Gimeno en tant que directeur musical de l'OPL (après Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager, David Shallon, Bramwell Tovey et Emmanuel Krivine), sera placée sous le signe de la diversité du répertoire. Des compositeurs comme Mahler, Bruckner, Schumann, Debussy, Ravel, Berg, Verdi, Haydn, Mozart, Beethoven, Sibelius, Chostakovitch, Britten, Messiaen ou Stravinsky seront ainsi à l'honneur. S'ajouteront de nombreuses œuvres des 20<sup>e</sup>

play piano and horn and had his first concerto appearance at the age of 11. He studied at the Curtis Institute in Philadelphia and at the Musikhochschule Weimar. His mentors include Mark Gibson, Gustav Meier and Otto-Werner Mueller and Nicolás Pasquet.

Before 2007, when he changed course to pursue a musical career, Mr Chuang received a bachelor degree in applied statistics at the Purdue University (USA). Currently he resides in Berlin.

## NICOLAS MARZINOTTO

Professeur de piano au Conservatoire de Musique de la ville de Luxembourg; Lauréat du concours Young Concert Artist.



Foto: Conservatoire de Luxembourg

Médaillé d'or à l'unanimité avec les félicitations du jury au Conservatoire de Metz, diplômé en 2005 avec la plus haute distinction à la Musikhochschule de Lübeck, il a étudié auprès des pianistes Eric Vidonne, Konstanze Eickhorst, Christopher Elton (Royal Academy of Music, London), Anne Quéfellec, Maria Tipo. En l'an 2000 il reçoit à Lübeck, le Prix D.A.A.D. du meilleur élève étranger, puis devient lauréat du concours Young Concert Artist, ainsi que de la Friedrich-Jürgen-Sellheim Stiftung et également de la Fondation Natexis-Banque Populaire. En 2008, il enregistre avec le label Spianato, l'intégrale des œuvres de Jean Creusot, compositeur à St-Dié. Enseignant et soliste il fonde en 2011 l'ensemble de musique de chambre Sybaris. Il est actuellement Professeur de piano au Conservatoire de la ville de Luxembourg.

## PIERRE NIMAX JUN.

Professeur d'orgue et de musique sacrée au Conservatoire de musique de la ville de Luxembourg. Fondateur des «Pueri Cantores» et du Chœur de Chambre du Conservatoire de Luxembourg. Directeur artistique du Festival d'orgue de Dudelange

Pierre Nimax jun. commence ses études musicales avec son père, P. Nimax, ainsi qu'avec A. Leblanc et P. Drauth. Au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles il remporte plusieurs Premiers Prix dont le prix d'orgue dans la classe de H. Schoonbroodt. Ensuite il s'est con-

sacré aux études de musique sacrée sous la direction de R. Ewerhart à la „Hochschule für Musik Rheinland“ de Cologne. Avec A. Müllenbach il travaille la composition au Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg.

De 1986 à 1998 il était titulaire des grandes-orgues de l'église paroissiale de Dudelange. En tant qu'expert d'orgue, il a élaboré le concept pour la rénovation de l'orgue Stahlhuth de l'église Saint-Martin de Dudelange. Il est le directeur artistique du Festival international de Musique d'Orgue de Dudelange («FIMOD»).

Professeur de musique sacrée et d'orgue au Conservatoire de la Ville de Luxembourg depuis 1991, il est fondateur du chœur de garçons «Pueri Cantores» et du «Chœur de Chambre» du même conservatoire.

Le répertoire de ses concerts s'étend de la musique classique à la musique contemporaine à laquelle il voue une attention particulière. La musique luxembourgeoise y occupe aussi une place de choix.

P. Nimax jun. donne des concerts comme soliste et comme directeur de chœur dans une grande partie des pays de l'Union Européenne et au Japon. Il est régulièrement invité comme membre de jury à l'étranger. Il a réalisé des enregistrements pour CD, DVD, pour la radio et le film. Il est l'auteur de publications musicologiques sur la musique sacrée et la musique d'orgue luxembourgeoise et éditeur de musique vocale.

Son répertoire de compositions comprend des œuvres d'orgue, de musique de chambre et de musique vocale.



## NOTES DE PROGRAMME

### ■ Concerto pour piano et orchestre N° 3 en mi bémol majeur opus 29\*

Écrit en 1868, dans la foulée du succès du Concerto N° 2 et créé l'année suivante à Leipzig par le compositeur au piano, il requiert une grande présence de la part de l'orchestre qui soutient un soliste dont la virtuosité est de rigueur. Œuvre généreuse, elle est dédiée à un jeune pianiste, Elie Miriam Delaborde, qui était vraisemblablement le fils naturel de Charles-Valentin Alkan.

1<sup>er</sup> Mouvement: Moderato assai. Le premier mouvement commence dans la tonalité (mi bémol majeur), le piano jouant de grands et rapides arpèges, accompagnant, comme au début du 2<sup>e</sup> concerto de Rachmaninoff, l'orchestre qui présente et développe le thème principal.

Plus tard, le piano expose le deuxième thème, marqué molto tranquillo, ce qui est unique en ce sens qu'il est joué par le piano seul sans accompagnement, dans une tonalité éloignée (ré majeur) et sur la pédale de dominante. Une cadence à la technique brillante

prend sa suite. La cadence est inhabituelle parce qu'elle survient très tôt dans le premier mouvement plutôt qu'à sa place habituelle à la fin.

Le développement survient après la cadence. Le piano emploie de nombreuses formules pianistiques telles que les octaves parallèles, de rapides arpèges et des gammes, ainsi que des polyrythmies. La réexposition suit et plus tard la coda, pleine d'octaves et de grands accords.

2<sup>e</sup> Mouvement: Andante. Le deuxième mouvement est en mi majeur et est à 3/4. Le mouvement est lent, assez bref. Le thème principal est présenté par l'orchestre dans une phrase à caractère choral, à polyphonie rigoureuse à 4 voix, mais très expressive et empreinte de mélancolie. Le piano entre en scène par de grands et majestueux arpèges très «grand piano».

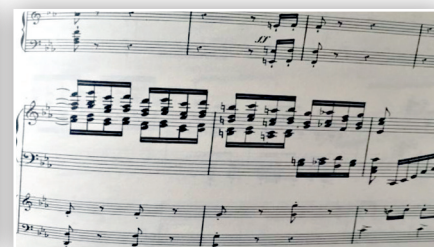
Cette introduction aussi préfigure ou inspire celle du 2<sup>e</sup> mouvement du 3<sup>e</sup> Concerto de Rachmaninoff. Comme ce dernier, ce mouvement s'enchaîne sans pause avec le troisième mouvement.

3<sup>e</sup> Mouvement: Allegro non troppo. Le troisième mouvement revient à la tonalité d'origine et est en 2/4. Il est rapide et trépidant avec de riches mélodies. Le soliste doit affronter de nombreuses difficultés techniques, en particulier des octaves, gammes et arpèges rapides, ainsi que de grands accords.

Entre autres, on retrouve, comme dans le 2<sup>e</sup> concerto, une allusion à Bach, mais dans une formule techniquement beaucoup plus difficile, sous forme d'accords successifs, la gamme «descendant en escalier», formule s'imposant naturellement au pédalier de l'orgue. Formule reprise aussi par Prokofieff dans son 1<sup>er</sup> concerto pour piano :



Fantasia pour orgue de Bach



3<sup>e</sup> Concerto de Saint-Saëns

Durée: environ 30 minutes



1<sup>er</sup> Concerto de Prokofieff

## ■ Symphonie N° 3 en ut mineur «avec orgue» op. 78

Pièce dense et majestueuse, la Symphonie N° 3 en ut mineur «avec orgue» op. 78 est une commande de la London Philharmonic Society. Exécutée pour la première fois au printemps 1886, sous la direction de son auteur, elle démontre une grande maîtrise de la forme mais aussi de l'orchestration. Elle présente la particularité de compter dans son effectif un orgue ainsi qu'un piano. Traités non comme solistes mais comme membres à part entière de l'orchestre, ils interviennent dans les deuxième et quatrième mouvements pour le premier et dans les troisième et quatrième mouvements pour le second.

Un thème, maintes fois transformé, parcourt toute l'œuvre à la manière de Liszt dans ses poèmes symphoniques. C'est d'ailleurs à la mémoire de ce dernier, compositeur d'une grande influence dans la vie musicale de

Saint-Saëns qu'est dédiée cette partition, qui contribue encore aujourd'hui à l'affirmation et à la reconnaissance du genre symphonique français.

La symphonie est un peu le symbole du gigantisme en vogue à l'époque (rappelons qu'en 1889 sera construite la tour Eiffel): l'introduction d'un orgue dans une symphonie, chose qui n'avait jamais encore été faite, donne à l'œuvre une dimension inédite\*

Durée: 35 à 40 minutes

\* Jean Éloi Olinger, description adaptée de Wikipedia; références et exemples musicaux ajoutés

## ■ Camille Saint-Saëns, né à Paris le 9 octobre 1835 se révèle être un enfant prodige : il donne son premier concert à 11 ans. En parallèle à de brillantes études générales, il entre au Conservatoire à 13 ans, dont il sort avec le prix d'orgue en 1851.

Nommé à l'âge de dix-huit ans organiste de l'église Saint-Merri, à Paris, il crée parallèlement sa Première Symphonie. Il acquiert très vite une très bonne réputation et suscite l'admiration de musiciens tels que Hector Berlioz et Franz Liszt.

En 1857, il succède à Lefebure-Wély aux grandes orgues Cavaillé-Coll de l'église de la Madeleine, et reçoit la visite de plusieurs musiciens, dont Liszt, qui le décrira comme «le premier organiste du monde». Saint-Saëns a alors vingt-deux ans. Il reste à ce poste durant 20 années, qu'il vit comme les plus heureuses de sa vie.

Durant toutes ces années, l'activité du compositeur est intense. Il défend les œuvres de Schumann, et de Wagner, qui n'est pourtant pas très apprécié au Conservatoire de Paris. Il tente (après un premier échec) sa chance au Concours de Rome, et échoue à nouveau, ce qui ne l'empêche pas de continuer à composer abondamment. Ainsi, en 1867, sa cantate Les Noces de Prométhée est récompensée dans un concours dont le jury est composé de compositeurs aussi réputés que Rossini, Auber, Berlioz, Verdi et Gounod. L'année suivante, il compose en dix-sept jours seulement son Deuxième Concerto pour piano, parce que son ami Anton Rubinstein venait à Paris et avait besoin de quelque chose de nouveau à jouer!

Alors que la guerre entre l'Allemagne et la France éclate, le compositeur s'engage dans la Garde nationale, puis s'installe en Angleterre.

Resté longtemps célibataire, Saint-Saëns se marie en 1875, âgé de quarante ans, avec Marie-Laure Truffot, alors âgée de 19 ans. Le mariage n'est pas un succès. Après une période d'éloignement croissant et en dépit du

fait que 2 enfants sont issus du mariage, Saint-Saëns se sépare définitivement de son épouse en 1881.

Sur le plan artistique, Saint-Saëns est plus heureux que dans sa vie personnelle. Au début des années 1880, le génie de Saint-Saëns est publiquement reconnu ; il est notamment élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1881.

En 1886, il compose deux œuvres majeures: la Symphonie no 3 avec orgue et le Carnaval des animaux. Cette pièce légère et satirique a été composée au début de 1886 pour le violoncelliste Leduc qui organisait chez lui des concerts pour Mardi-Gras.

Le compositeur voyage abondamment, entre autres en Egypte (d'où l'inspiration et le titre «L'Egyptien» de son 5<sup>e</sup> concerto pour piano).

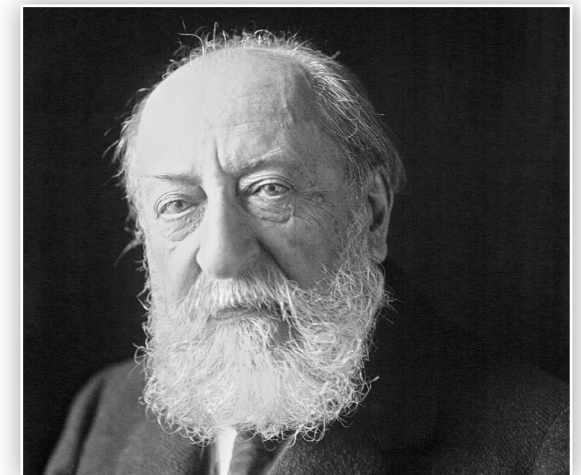
En 1906, à 71 ans, il effectue sa première tournée aux États-Unis, suivie d'autres, jusqu'à 80 ans. En France, les goûts ont changé et Saint-Saëns n'est plus apprécié comme il l'était au XIX<sup>e</sup> siècle. Son style classique apparaît dépassé, le témoignage d'un temps révolu.

En 1921, l'année de sa mort – il a 86 ans, il donne un dernier concert au casino de Dieppe pour les 75 ans de ses débuts de pianiste.

Extraits de Wikipedia choisis par Jean Éloi Olinger



Portrait de 1858



Camille Saint-Saëns, Photo prise en 1921

### SYMPHONY No. 3 in C minor, Opus 78

I. CAMILLE SAINT-SAËNS  
(1835-1921)